

Marie, Idola, Thérèse, Claire, Lise, Françoise et les autres

Raconte-moi le féminisme québécois

Par Anne-Marie Brunelle

Camille (et nous toutes à travers elle) a bien de la chance d'avoir une grand-mère historienne. En effet, Micheline Dumont a entrepris de raconter le féminisme québécois de 1893 jusqu'à nos jours à sa petite fille âgée de 15 ans.

Par un effet du hasard — le hasard... vraiment ? —, j'ai commencé la lecture de cette histoire du féminisme québécois pratiquement quelques minutes après avoir refermé la dernière page de *Mon évasion* (Grasset, 2008), la tonique autobiographie de l'auteure féministe française Benoîte Groult. Or, dans une entrevue parue dans la *Gazette des femmes* (nov.-déc. 2008), Micheline Dumont raconte qu'elle a mis du temps à se dire féministe. « Un jour, de passage à Montréal, je me suis arrêtée dans une librairie et j'ai acheté *Ainsi soit-elle* de Benoîte Groult, parce que tout le monde en parlait. Je suis montée dans l'autobus pour Sherbrooke et j'ai commencé à le lire. En arrivant à destination, j'étais devenue féministe. » Son engagement dès lors l'amènera à faire le travail très important de documenter et d'expliquer l'histoire des femmes québécoises. Mentionnons son *Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles* (avec le Collectif Clio en 1992) ou encore la passionnante *Pensée féministe au Québec*, anthologie 1900-1985 (éditions du remue-ménage, 2003).

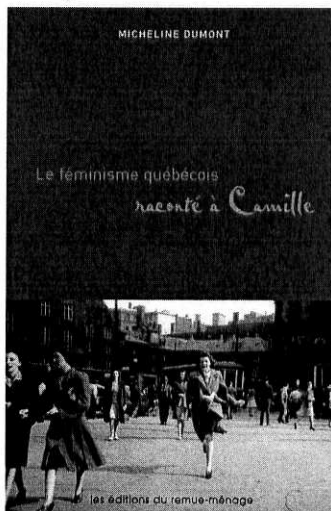
Dans *Mon évasion*, Benoîte Groult écrit : « La jeunesse d'aujourd'hui imagine mal l'extraordinaire parcours qui a été celui des femmes du XX^e siècle ». Faire connaître cette histoire est précisément le projet de Micheline Dumont qui avertit son lectorat d'entrée de jeu : son livre ne s'adresse pas aux historiennes ni aux militantes, mais bien aux jeunes femmes (et moins jeunes!) à qui l'on n'a malheureusement que trop

peu raconté la longue marche des femmes d'ici vers l'égalité. Pari tenu, la lecture de cette histoire est passionnante et a pour effet d'avoir envie d'organiser un jeu « Saviez-vous que » lors de notre prochain souper de filles.

Des dames patronnesses à la Marche mondiale des femmes de 2000

Droit, travail, santé, politique, famille, économie le féminisme sera sur tous les fronts. La lecture du livre permet de constater que les actions seront fort diversifiées, que le mouvement des femmes n'est pas monolithique, bien au contraire. Chrétiennes, anarchistes radicales, indépendantistes, fédéralistes pour ne nommer que quelques exemples de la diversité dans la lutte. Certaines choisiront la politique partisane, d'autres l'art ou l'engagement social. Toutes, au final, œuvrent à l'avancement des femmes.

Divisée en cinq grandes périodes, Micheline Dumont fait débiter son histoire du féminisme québécois en 1893, date de la fondation du Conseil des femmes du Canada. Ses revendications peuvent sembler bien timides. Pourtant, déjà elles ont dû faire face à des adversaires féroces. Tout comme lors de la longue bataille pour le droit de vote des femmes (obtenu seulement en 1940!) au Québec. Le livre, et c'est là tout son intérêt, retrace les événements de bien d'autres batailles, de l'histoire d'autres organisations moins renommées et fait connaître des militantes courageuses, acharnées et... méconnues. Enfin, l'auteure termine son livre avec un vibrant appel aux jeunes femmes d'aujourd'hui : « Je vous invite à venir rejoindre les rangs de toutes celles qui veulent améliorer la vie pour les femmes ET les hommes. Les bonnes vieilles méthodes de vos arrière-grand-mères sont périmées et celles de vos mères aussi. D'accord. C'est à vous d'en inventer de nouvelles. »



Le féminisme québécois raconté à Camille permet d'en apprendre davantage et de pouvoir rendre un hommage reconnaissant à ces militantes du dernier siècle. Un clin d'œil ému pour elles au moment où on dépose un chèque à son nom dans son compte de banque. Quand on exerce son droit de vote. Quand on dépose le petit à la garderie. Quand notre nièce de 5 ans nous annonce qu'elle sera astronaute ou encore quand on participe à une mobilisation mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence. Plus encore, la richesse et la modernité des luttes des femmes nous fait constater que le féminisme n'est ni inutile ni dépassé, que bien au contraire, il est d'une criante actualité. Un livre obligatoire!

Le féminisme québécois raconté à Camille
 Micheline Dumont
 248 pages
 Les éditions du remue-ménage
 21,95 \$